Une voiture de rêve

« Spada Santi », vous connaissez ?

Oui, le sigle d'or à l'épée trois fois auréolée.

Enfin vous connaissez bien sûr, vous en avez peut-être même rêvé mais ce n'est pas la voiture de tout le monde, je vous l'accorde. Et le modèle que j'ai choisi en particulier.

Pourquoi ne pas vous lire des extraits de la luxueuse plaquette de présentation ? Ce sera plus précis et plus objectif. Parce que moi, je ne m'y connais pas plus que ça en mécanique.

*« Spada Santi, un nom prestigieux de la grande tradition automobile. La nouvelle gamme réservée à une clientèle d'exception opère une réinterprétation talentueuse de modèles de luxe du siècle dernier »*.

C'est vrai que le nom déjà est joli, rebondissant, équilibré, assis sur une notoriété latine quasiment sanctifiable : l'épée fend l'air, les saints cautionnent, garantissent et protègent.

Jusqu'au numéro d'immatriculation, je vous l'apprends sans doute, mais les acquéreurs d'une Spada ont le privilège de pouvoir le personnaliser à loisir. J'y ai introduit le chiffre 8840, l'altitude du Gaurisankar, en souvenir d'un glorieux trekking sur ce toit du monde.

Poursuivons dans la plaquette au si joli style : « *Après la SSJO, Spada Santi signe un nouvel exercice de style haut de gamme. Évocation moderne de la SS8C, cette berline qui a l'élégance d’un coupé entend traduire les valeurs de la marque qui se résument en puissance, sécurité, expressivité et vitalité, dans une conception à la pointe de la technologie. Cette synthèse du futur automobile est propulsée par un V6 de 210 chevaux qui l'amène à 200 km à l'heure en 9,5 secondes. Elle recourt à la transmission intégrale permanente dans le but d'assurer en toutes circonstances un comportement souverain »*...

Je vous fais grâce du reste. Ce qui m'importe, c'est d'avoir de la réserve de puissance sous la pédale.

Et j'aime la vitesse.

On dit qu'elle est la cause des accidents. Mais pour moi, ceux qui causent les accidents sont ceux qui ne savent pas conduire. Et il y a parmi cette race trop répandue deux sous-espèces qui m'énervent particulièrement. D'un côté les « boubourses », qui roulent moins vite que moi, beaucoup moins vite, s'attardent en occupant la chaussée et m’empêchent de doubler. Et de l'autre, les « tarés », qui me doublent comme des fous avec leurs petites cylindrées prétentieuses et bruyantes. Heureusement la clientèle de Spada Santi n'appartient ni à l'une, ni à l'autre de ces sous-espèces.

Ma sécurité c'est important aussi : « *Spada, vigilante même si vous ne l'êtes plus »*.

Ça m'a tout de suite intéressé, vu que je ne recule pas devant un ou plusieurs scotchs bien tassés. Mais attention, je reste vigilant. C'est à tous ces piétons et cyclistes qui ne respectent rien qu'on devrait une bonne fois faire la leçon. Qu'ils se tiennent dans leurs passages cloutés et leurs pistes ! Voyez les livreurs de pizzas par exemple, il est clair que pour eux les feux et les panneaux sont purement décoratifs !

Chacun dans son pré et les vaches seront bien gardées.

Enfin, pour être encore technique, sachez que ma voiture avec son œil électronique identifie les obstacles, anticipe et conditionne le freinage et met l'habitacle en sécurité pour répondre aux situations les plus tendues de la jungle circulatoire.

En plus de ça, ajoutez la reconnaissance vocale, l'assistance de vigilance du conducteur, la vision de nuit, le contrôle électronique de trajectoire de freinage en courbe... Sans compter l'allumage automatique des feux, les capteurs de pluie, le radar de recul, la télémaintenance à distance, etc.

La reconnaissance vocale, tenez, là je vais vous épater : Spada Santi a synthétisé pour la voix répondante, celle de la Calbaldi. Mieux qu’un tigre dans le moteur, j'ai une cantatrice dans ma voiture. On n'est jamais seul dans une Spada. La présence discrète, docilement répondante, de la Calbaldi, au moment où vous en avez besoin, est vraiment un must. Elle vous guide, annonce votre consommation instantanée, s'enquiert de vos envies musicales et peut à tout moment se lancer dans un de ses grands airs !

Brièvement sur le système de stabilisation de vitesse, je ne m'en sers pas. J'aime la conduite sportive et que la voiture prolonge mes envies de sensations, d'accélération et de vitesse.

Que la route soit à moi.

Malheureusement, comme vous le savez, au fil des ans, la situation ne s'est pas améliorée. Routes saturées, stationnement impossible, et puis tout pour vous décourager de prendre votre voiture : taxes, péages en tous genres. Mais moi, pas question de prendre le bus ou le métro. Quand on possède une Spada, ce n'est pas pour aller s'entasser dans les transports en commun.

Maintenant, comment vous dire... C'est un peu délicat. Avec l'évolution de la situation internationale, je suis obligé de voir ma Spada Santi autrement, de lui trouver d'autres qualités. Eh oui, encore d 'autres qualités ! Vous me trouvez intarissable sur cette voiture ? Bon, Il y a des restrictions d'usage. J'essaie d'économiser la batterie. J'évite de pousser la diva dans ses gammes les plus hautes et je n'active la détection automatique que pour m'alerter des présences indésirables. Mais la Spada se révèle être une fantastique voiture à vivre. Volumes largement dimensionnés avec un coffre-rangement important, et transformation à vue de l'agencement intérieur qui est d'un luxe inégalé.

La décoration est somptueuse. Au raffinement habituel de ce type de berline, ajoutez par exemple des détails originaux remis au goût du jour comme ces petits vases de cristal en applique. Chaque matin, je coupe des fleurs fraîches pour les garnir. Il y a aussi ces rideaux cossus à l'arrière dont j'ai installé la réplique à l'avant. Et mille petits détails trop longs à énumérer qui facilitent et agrémentent la vie quotidienne.

Habitabilité, confort, durabilité, isolation au bruit et au froid, étanchéité sans faille, voilà les qualités qu'on attend d'une voiture aujourd'hui.

Et croyez moi, je ne compte pas changer de voiture avant longtemps.

En plus, je suis bien situé.

Tenez, à cet instant même, mon regard balaie nonchalamment le panoramique intégral qu'offre généreusement l'horizon vitré de la Spada.

Le soleil se couche. Les derniers rayons rebondissent sur les carrosseries. La mienne, s'irradie, sous le noir de finition du pourprage raffiné d'une couche de fond d'antique tradition carrossière chez Spada.

Les voitures les plus proches sont à une cinquantaine de mètres. C'est tranquille.

Un air d 'opéra accompagne la tombée du jour. La Calbaldi sera toujours la Calbaldi.

Tout à l'heure, des feux vont s'allumer et la fumée montera en volutes bleutées. C'est la saison des pommes de terre. On brûle les fanes et on cuit les patates sous la cendre.

Sur une piste entretenue tout au long des voitures, finit de s'écouler la longue cohorte des charrettes à chevaux, des cycles et autres pousse-pousse.

Voilà à quoi ressemble la zone d’habitacles auto-immobiles de la section jardinée du kilomètre 43 de ce qui fut l'autoroute Al.

Vous y trouvez des voitures ordinaires et ma Spada Santi, là où elles se sont arrêtées à la dernière goutte d'essence rationnée, au petit bonheur.

« Au petit bonheur », sur la plaque d'immatriculation, reconnaissez que ça fait plus résidentiel.

Pierre Canivez